

## Nice. Huit militants de Greenpeace en garde à vue pour avoir tagué des slogans

Huit militants de l'ONG de défense de l'environnement Greenpeace ont été placés, ce lundi 20 janvier 2020, en garde à vue pendant douze heures à Nice. Ils sont soupçonnés de « dégradations volontaires de biens publics ».



C'est pour ces slogans tagués sur la voie publique que des militants de Greenpeace et Action Non Violent de Nice ont été placés en garde à vue. | TWITTER GREENPEACE NICE

Ce lundi 20 janvier 2020, huit militants et militants du groupe local de Greenpeace France à Nice et du groupe Action Non Violente Nice ont été arrêtés et placés en garde à vue pendant douze heures. Ils sont sortis enfin d'après-midi. Ces militants sont soupçonnés de « *dégradations volontaires de biens publics* » .

Le 6 janvier, des militants de Greenpeace et d'Action Non Violente Nice avaient fait une descente dans les rues de Nice pour sensibiliser les habitants contre la pollution de l'air dans le cadre d'une campagne menée dans douze villes de France. Des slogans avaient été peints à la bombe et au pochoir : Ville Polluée, De l'air, Climat en danger, Municipales Stop Diesel.

Des jardinières, des abris de bus ou encore la permanence du maire LR sortant **Christian Estrosi**, qui brigue un troisième mandat, avaient été tapissés d'autocollants.

## « Complètement disproportionnée »

Dans un communiqué, l'avocate des militants, **M<sup>e</sup> Marie Dosé**, évoque une situation inédite et complètement disproportionnée dans le seul but d'inciter Greenpeace France à renoncer à ses actions non violentes. « *Les mis en cause auraient pu et auraient dû être entendus librement par les effectifs de police en dehors de toute mesure restrictive des libertés et ce d'autant qu'aucun avocat ne les assiste au cours de cette garde à vue eu égard aux mouvements de grève de la profession* », a-t-elle dit.

Dans un communiqué, **Sarah Fayolle**, chargée de campagne transport pour Greenpeace France, dénonce une mise en garde à vue inacceptable et scandaleuse. Elle symbolise une hostilité et des méthodes d'intimidation grandissantes envers les militants, particulièrement visibles à Nice ces dernières semaines. »

Depuis plusieurs mois, un collectif citoyen affirme que la pollution atmosphérique est responsable de 500 décès prématurés par an à Nice. ■